

Largo Winch - Introduction à la finance

By Bossard & Francq & Giacometti & Van Hamme

MAINSTREAM COMICS

Publisher : **Dupuis**

Genre : **Action & Adventure**, Non-Fiction



PAGES
104



VOLUME
1



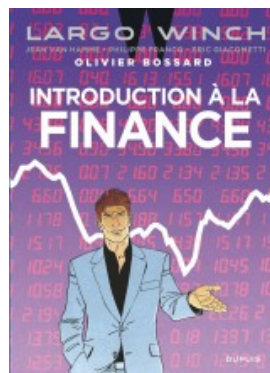
FORMAT
175 * 243



RELEASE
06/09/2019

Who is better suited to teach the mysteries of modern finance than Largo Winch? Our humanist billionaire turns instructor to allow you to get a better grasp of today's financial markets, disrupted by derivative products and data science. The new enemies that Largo has to fight in L'Etoile du matin and Les Voiles écarlates are nothing other than trading algorithms and high-frequency trading. Concepts that this book will help you understand in detail.

In this series



Largo Winch -
Introduction à la finance

MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediaton Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com



MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

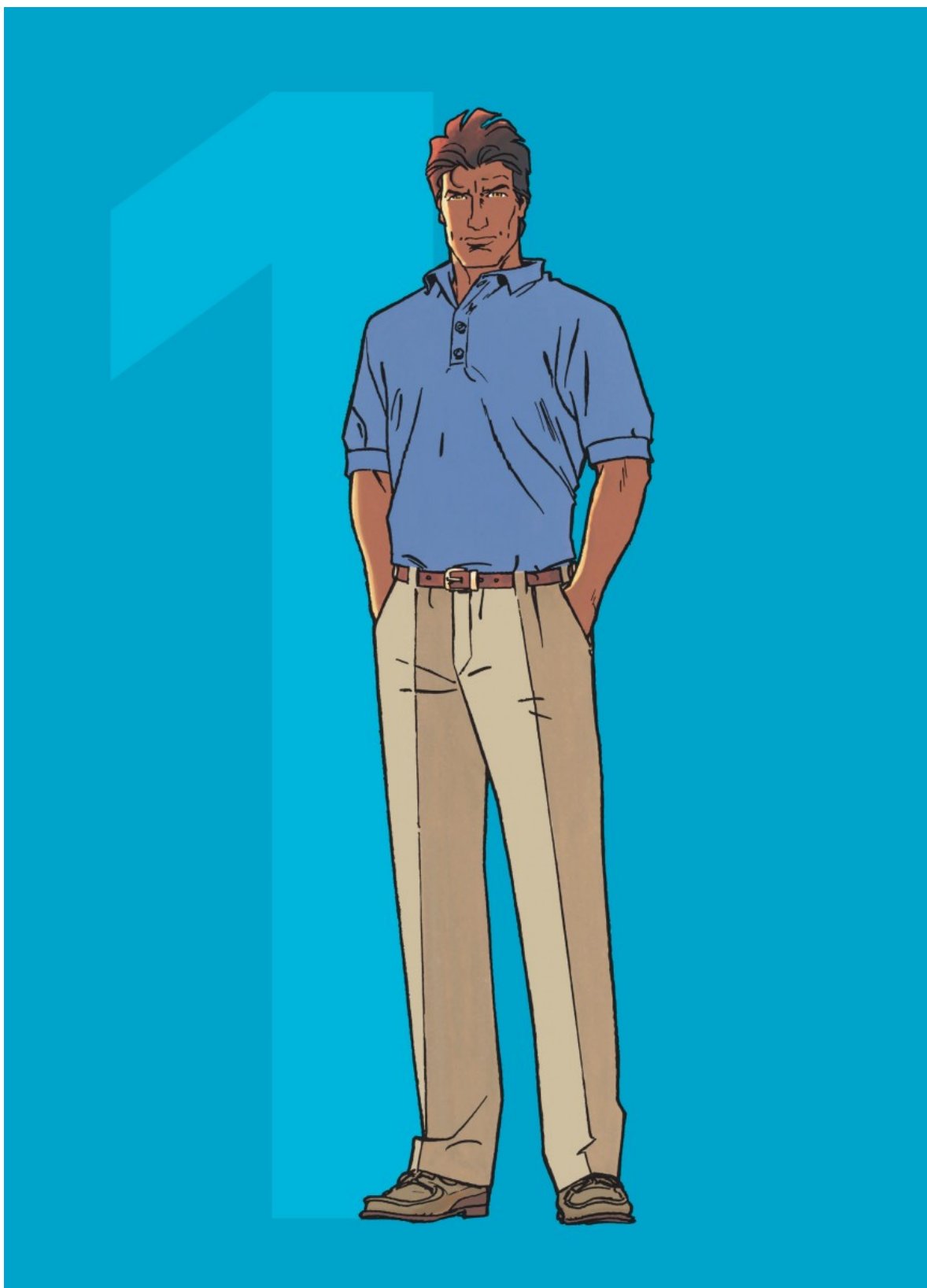
For further information, please write to:

Mediattoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediattoon.com



Des premières pièces en or attribuées aux Lydiens par Hérodote jusqu'aux crypto-monnaies entièrement numériques, décentralisées et non contrôlées, la monnaie et la finance ont accompagné l'histoire de l'humanité. Émaillée de crises, de fraudes et de scandales, l'histoire de la finance est intimement liée au développement de l'économie mondiale.

HISTOIRE DES MARCHÉS FINANCIERS

- 1.1. LES RACINES ITALIENNES DE LA FINANCE MODERNE
- 1.2. PREMIÈRES BOURSES : LES MARCHÉS AU RIZ JAPONAIS
- 1.3. LA PLUS GRANDE BULLE FINANCIÈRE : LES SUBPRIMES
- 1.4. LA PLUS GRANDE FRAUDE FINANCIÈRE : L'AFFAIRE MADOFF
- 1.5. LE KRACH LE PLUS RAPIDE : KRACH ÉCLAIR DE MAI 2010
- 1.6. LA DISRUPTION FINANCIÈRE AU XXI^e SIÈCLE

1.1 HISTOIRE DES MARCHÉS FINANCIERS

LES RACINES ITALIENNES DE LA FINANCE MODERNE

La finance est indissociable de l'activité économique. C'est elle qui fluidifie son fonctionnement, en majeure partie par le biais du financement, qu'il touche les individus, les collectivités, les entreprises ou les États.



LES CAMBISTES

Les racines de la finance moderne remontent à la vie commerciale qui animait la péninsule italienne aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Les premiers acteurs financiers en Italie étaient des **cambistes** (changeurs). Ils assuraient le suivi des taux de change entre les diverses monnaies – telles que les florins de Florence, les ducats de Venise, les *genovini* de Gênes, etc. –, frappées par chaque ville-État. Le cambiste parvenait ainsi à obtenir une marge tout en offrant un service essentiel aux marchands.

PREMIÈRES BANQUES

Elles furent développées au XIII^{ème} siècle dans les régions centrales du nord de l'Italie. Le mot « **banque** » vient de l'italien « **banco** » – qui signifie « comptoir » ou « banc » ; là où les premiers banquiers opéraient. Le banquier en défaut faisait faillite, « cassant » ainsi littéralement son comptoir (*rompere il banco*). Les familles bancaires les plus puissantes venaient de Toscane, d'abord de Lucca (*Banco Ricciardi*), ensuite de Sienne (le *Gran Tavola*, « le grand comptoir »), puis de Florence. Sont par exemple originaires de Florence de grandes familles telles que les Peruzzi, les Bardi et plus tard (à partir de 1397) les Médicis, qui ont également façonné la politique de l'Europe en gouvernant et en prêtant aux rois. À cette époque, toute opération consistant à prêter de l'argent en percevant un intérêt était considérée comme de l'**usure** – et donc comme un péché – par l'Église catholique. Pareil acte était puni d'excommunication, de sorte que les banquiers chrétiens recouraient à des montages juridiques pour éviter ce type d'accusation.

LETTRES DE CHANGE

Grâce à leurs succursales à travers toute l'Europe, les banquiers jouaient un rôle essentiel dans la promotion du commerce. Les marchands pouvaient déposer leur or dans une succursale et voyager avec une lettre de change afin de récupérer cette somme d'argent dans une autre ville. La **lettre de change (cambiale)** fut l'une des principales inventions de l'époque. C'était une simple feuille de papier indiquant que son titulaire avait le droit de recevoir une certaine somme, à une certaine date, dans une autre ville – donc dans une autre monnaie. Elle peut, dans une certaine mesure, être vue comme un précurseur des contrats à terme (*futures*) modernes. Cependant, il s'agissait principalement d'un moyen de paiement utile, évitant le recours à l'or et réduisant la transaction à une série d'écritures comptables.

La confiance était essentielle pour le bon fonctionnement de ce mécanisme, une simple rumeur suffisant parfois à conduire les banques à la faillite. C'est pourquoi la **première banque publique**, nommée « Banco Giro », fut créée en 1524, à Venise. Cette banque fonctionnait de la même manière que les banques privées traditionnelles, mais avec une fiabilité accrue grâce à la garantie de l'État.

Au XVI^{ème} siècle (« *el siglo de los Genoveses* »), les **banquiers génois** prirent le relais grâce à leurs liens avec la couronne espagnole. Ils financèrent les guerres européennes et les conquêtes américaines de l'Espagne. Pour rembourser les prêts, une grande partie de l'argent provenant d'Amérique allait directement à Gênes. On peut considérer les banquiers génois comme les premiers investisseurs en capital-risque.